



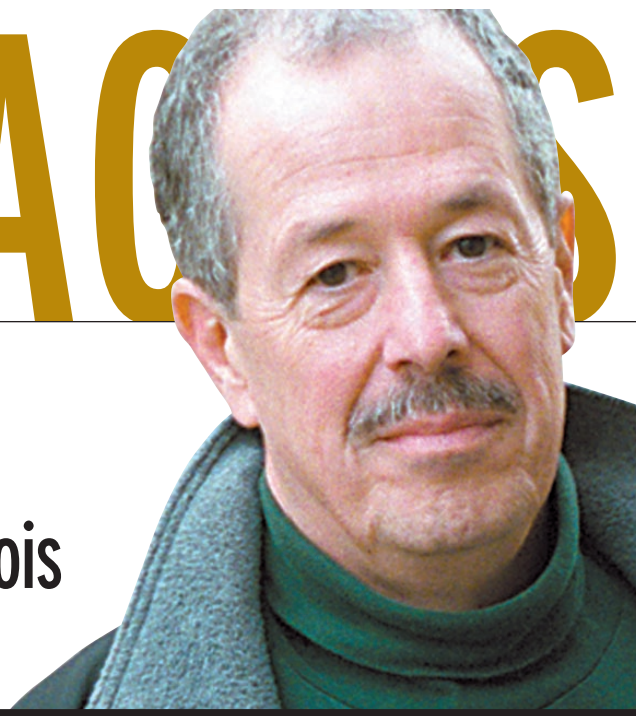
Mort et érotisme
au **FIFA**

Page 5

Orlan

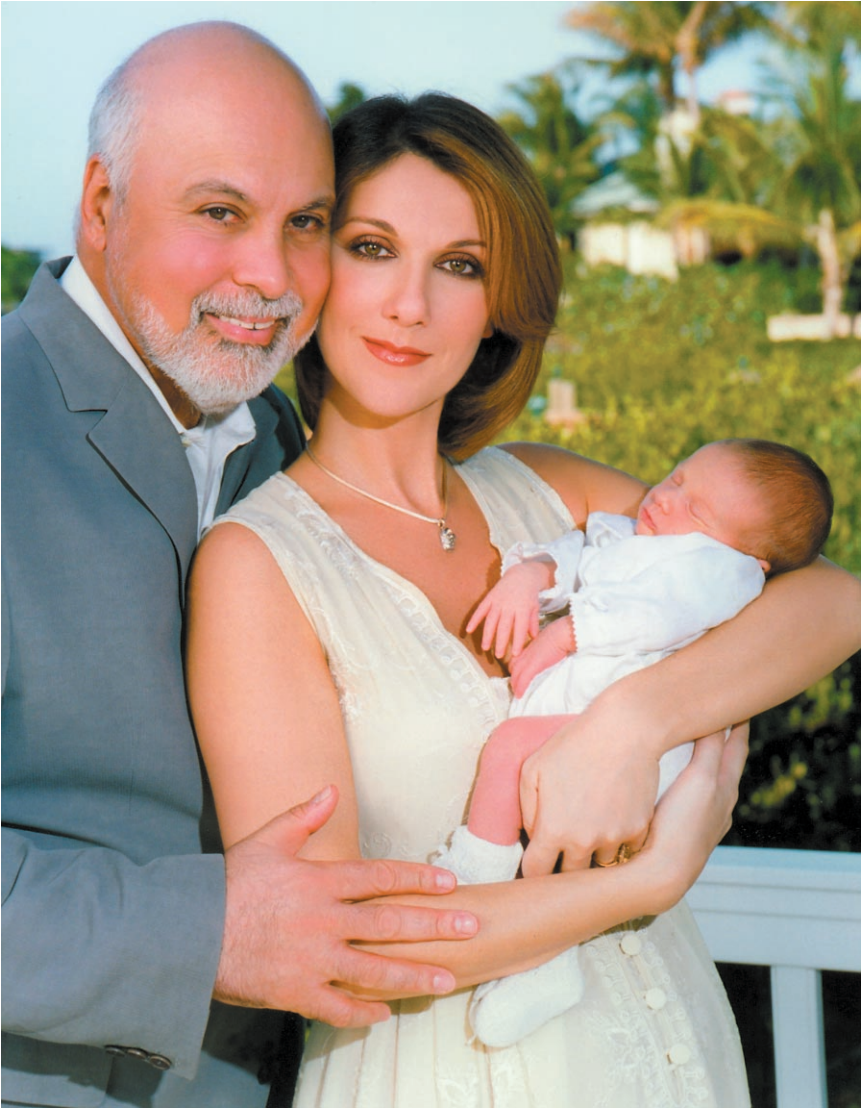
Arcand prépare
un film... québécois

Page 4



La Presse

CAHIER C | LA PRESSE | MONTRÉAL | MERCREDI 28 FÉVRIER 2001



René-Charles dans les bras de ses célèbres parents, Céline Dion et René Angélil.

Des photos antipaparazzi

STÉPHANIE BÉRUBÉ

LA PREMIÈRE photo du bébé de Céline Dion à être diffusée autour du monde n'aura donc pas été l'oeuvre d'un paparazzi. René Angélil a accepté l'offre du magazine *Hello*, le frère anglais du *Hola* espagnol et du *Oh La !* français, publications qui font leurs choux gras de la vie des gens riches et célèbres. En préférant ces magazines qui sont publiés simultanément en français, espagnol et anglais, le nouveau père s'est assuré que son rejeton soit vu en même temps par la planète entière.

On peut trouver curieux que M. Angélil choisisse une publication qui achète régulièrement des photos de paparazzi alors que lui-même condamne cette façon de faire. « Justement, il voulait éviter que les paparazzi se mettent à les suivre partout ; qu'ils suivent Céline jusqu'au supermarché », répond Phil Hall, rédacteur en chef du *Hello*.

C'est M. Hall qui a négocié avec René Angélil et a su le convaincre du sérieux de sa démarche. L'époux et imprésario de Céline Dion aurait obtenu un droit de regard sur les photos et le texte. La permission suprême en poche, Phil Hall a filé en direction de la Floride accompagné du photographe Gerard Schachmes, il y a environ 15 jours. Le tandem a passé la fin de semaine en compagnie du couple Dion-Angélil et de leur famille. Le journaliste s'est même permis une petite partie de golf avec René Angélil.

Phil Hall rencontrait pour la première fois Céline et René, bien qu'il ait déjà contacté M. Angélil

par le passé. « Nous avons une bonne relation depuis plusieurs années », explique-t-il, précisant que l'hebdomadaire pour lequel il travaille a notamment couvert en long et en large le mariage et la grossesse de Céline Dion. Il semble que le travail ait été apprécié.

Le reportage issu de cette rencontre contient 26 photographies : René-Charles dans les bras de maman, de papa, de grand-maman, de la fille de René ; dans son berceau, dans son landau. Tout y est. Dans le texte qui accompagne les photos, Phil Hall raconte dans les détails l'accouchement de Céline Dion et ses premiers jours en tant que mère. « Elle est resplendissante, dit-il. Elle n'arrête pas de parler de son fils. Elle le nomme à chaque phrase. Je n'ai jamais vu une femme aussi comblée par la maternité. » Phil Hall est lui aussi nouveau papa : son enfant est né à peu près en même temps que René-Charles et, selon le journaliste anglais, René Angélil aurait été particulièrement sensible à ce détail.

Parfait. Maintenant, combien a coûté cette fin de semaine de reportage à Jupiter ? « Je ne peux pas dévoiler ce détail », répond le journaliste. En 1996, on évaluait que les premières photos de Lisa Mary Presley et Pamela Anderson avec leurs bébés respectifs s'étaient envolées pour 500 000 \$US. « Je ne vous dirai pas le montant, mais je peux vous dire que c'était raisonnable, affirme M. Hall. Pas excessif. Et ils vont en donner une partie à une oeuvre de charité. »

Voir PHOTOS en C6

Docteurs et dramaturges

JENNIFER COUËLLE

LE THÉÂTRE doit bousculer. C'est ce qu'affirment, chacun à sa manière, Ahmed Ghazali, Sacha Ghadiri et Pierre-Olivier Pineau. Avec un pied dans l'art et l'autre dans la géophysique, la philosophie, le management et l'administration, ces trois jeunes dramaturges partagent une vision à la fois très éclatée et très marquée de ce que doit être le théâtre.

« Un espace de confrontation directe entre les êtres humains », propose le premier. « Un lieu pour dé-ranger, pour amener une voix plus émotive, plus assumée sur la cité », offre le deuxième. Quant au troisième, il militera, dit-il, « pour un théâtre de divertissement qui n'exclut pas la réflexion et le brassage d'idées, mais qui est là avant tout pour faire sortir les gens de leur contexte habituel ».

Ils sont nés à Casablanca, à Téhéran ou à Montréal de parents français. Ils ont vécu dans différents pays, parlent plusieurs langues et ont une aversion plus ou moins douce pour l'homogénéité. Frontaliers de culture, donc, ils le sont aussi dans leur façon de mener de front plus d'une passion. Avec ce qu'il faut de succès. Et surtout, avec beaucoup de plaisir.

À 36 ans et bardé de diplômes, dont un doctorat en géologie de l'École nationale des ponts et chaussées, à Paris, et un diplôme d'ingénieur de l'École nationale de l'industrie minière, à Rabbat, le Marocain d'origine Amhed Ghazali a eu le bonheur de trouver preneur pour sa toute première pièce. *Le Mouton et la Baleine* a récemment été montée au Théâtre de Quat'Sous par son directeur artistique Wajdi Mouawad.

Une production multiculturelle au possible, tant sur le plan des interprètes que sur celui du récit, où il y a collision idéologique entre le Nord et le Sud sur l'entre-deux d'un pont de cargo russe qui a repêché les cadavres de clandestins marocains en pleine Méditerranée. La réception, dans l'ensemble, fut chaleureuse. Notamment de la part du président du Festival international de théâtre francophone du Limousin qui, de passage à Montréal, a assisté à une représentation du *Mouton...* et, sur-le-champ, a invité Ahmed Ghazali à effectuer une résidence d'auteur à Limoges. Le séjour est prévu pour l'été prochain. En attendant, l'insatiable ingénieur-dramaturge poursuit une maîtrise en philo à l'Université du Québec à Montréal...

« Ce qui me fait particulièrement plaisir, confie-t-il, est que ma pièce ait pu susciter l'intérêt de personnes extérieures au milieu du théâtre. » Ce sympathique partisan de la notion de frontière comme carrefour privilégié à partir duquel vivre sa différence culturelle a été invité à participer à un colloque sur l'identité et la citoyenneté au département de socio de l'UQAM, ainsi qu'à un séminaire sur le métissage et les cultures au département de traduction et linguistique de l'Université de Montréal.

Ahmed Ghazali ne sait pas encore s'il va reprendre le métier d'ingénieur, mais il assure que ce ne sont pas que des raisons matérielles



Photo ROBERT NADON, La Presse ©

Les dramaturges hyper-diplômés et peu orthodoxes Ahmed Ghazali, Pierre-Olivier Pineau et Sacha Ghadiri.

qui le gardent de se consacrer uniquement au théâtre. « En tant que frontalier, il est clair, quel que soit mon amour pour le théâtre, que je ne peux pas m'y enfermer. J'ai besoin d'en sortir aussi. J'ai découvert que la meilleure façon de regarder un mode d'expression est de l'observer depuis un autre mode d'expression. »

Établi à Montréal depuis neuf ans, Sacha Ghadiri est tombé sous le charme du théâtre à travers le regard amusé d'une maman franco-iranienne « parfaitement théâtrale », dit le fils. « Même si elle ne faisait pas elle-même du théâtre, elle était un personnage, tous les objets prenaient vie avec elle. Le pain au chocolat délaissé et vexé se mettait à me parler, même le chat m'offrait son opinion... » Puis, comme deux et deux font quatre, à l'âge de dix ans, Sacha Ghadiri faisait déjà partie d'une troupe de théâtre.

Il y a un moment, donc, que la magie suit ce dramaturge et charismatique comédien de bientôt 28 ans, qui a mis sur pied l'événement annuel Théâtre Libre, qui écrit, met en scène et joue pour les compagnies Théâtre Déficit zéro, Le Théâtre facile et Bas les masques. Cette dernière a récolté un succès bien mérité, l'an dernier, avec son spectacle de commedia dell'arte *Les Cafards, ça s'écrase !* Une histoire de dégraissage d'entreprise et de harcèlement sexuel et moral en milieu de travail d'un hilarant tout à fait sérieux (ce doublé sera repris le 31 mars dans le cadre du festival Vue sur la relève, à la maison de la culture Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension).

Charmant sujet. Directement inspiré, d'ailleurs, du domaine de recherche de Sacha Ghadiri, qui termine actuellement un doctorat en management à l'Université

McGill. Un doc, souligne-t-il, pas du tout habituel pour ce champ d'études. « Ce qui m'intéresse là-dedans, c'est la dimension humaine dans les organisations, les notions de respect, de partage de pouvoir. Que se passe-t-il quand on met des êtres humains ensemble pour travailler ou pour créer ? Quelle est la dimension de souffrance, de plaisir ? Je ne suis pas du tout porté

sur les questions de performance et d'efficacité. »

C'est qu'il a de la suite dans les idées, ce jeune homme au rire profond qui a fait sa maîtrise sur l'idée de démocratie en milieu d'entreprise. L'étude d'un cas réel... qui a lamentablement échoué.

Passionné de ses recherches en management — « je le fais pour grandir », dit-il —, Sacha Ghadiri affirme néanmoins qu'il serait incapable de faire son doctorat s'il ne faisait pas du théâtre en permanence. « Le théâtre m'aide à vi-

vre ; il m'offre un moyen d'expression dans lequel je me sens au plus près de moi-même. Quand j'écris un article scientifique, je me fais violence en quelque sorte. J'y arrive, c'est bien, mais ce n'est pas vraiment de cette façon-là que j'ai envie de passer les choses. Pour tout dire, je crois moins en la science qu'en l'expression artistique. L'art est plus en connexion directe avec l'intérieur, la science, elle, exige qu'on se retire du propos sous prétexte d'objectivité. »

Pour sa part, le vif et volubile Pierre-Olivier Pineau, dont les origines françaises sont bien logées au fond de la voix, n'hésite pas une seconde lorsqu'on lui demande lequel de ses deux métiers nourrit davantage l'autre.

Voir DOCTEURS en C6

ensemble à partir de
299 \$

ensemble à partir de
399 \$

ensemble à partir de
489 \$

ensemble à partir de
799 \$

à partir de 49.95 \$ • Livraison gratuite

Véro, intello, populo



LOUISE COUSINEAU
TÉLÉVISION

lcousine@lapresse.ca

Petite entrevue perfide aux *Francs-Tireurs* à Télé-Québec ce soir à 21 h. Laurent Saulnier demande à Véronique Cloutier de s'exprimer sur la bataille toujours bien vivante entre les intellos et le populo, entre la culture populaire et la grande culture.

La vraie culture que Radio-Canada diffuse le dimanche après-midi ou après les nouvelles du sport le vendredi soir, rappelle M. Saulnier.

Alors, dit-il, que bien du monde trouvent *La Fureur* québécoise. Que Véronique Cloutier est la tête de Turc de bien des bien-pensants. Qu'elle est surtout la fille de Guy Cloutier.

Véronique va répliquer avec à-propos. En soulignant à Laurent Saulnier qu'il est lui-même un des spectateurs de *La Fureur*.

Il répliquera qu'il aime mieux 10 émissions de *La Fureur* qu'une seule de Denise Bombardier.

Décidément, ça tire de tous les côtés.

À la suggestion de M. Saulnier que la culture populaire est *cheap*,

Véro répondra que que nous sommes tous le québécois de quelqu'un et qu'elle n'a pas de temps à perdre avec ce genre de débat. Qu'elle n'aime pas qu'on divise le monde en deux clans, et qu'elle a des amis du côté intello. Elle nomme Guy A. Lepage. « Il fait du populaire grand public, il gagne des Géméaux et les intellos l'adorent, pour avoir renouvelé le genre et pour son cynisme. »

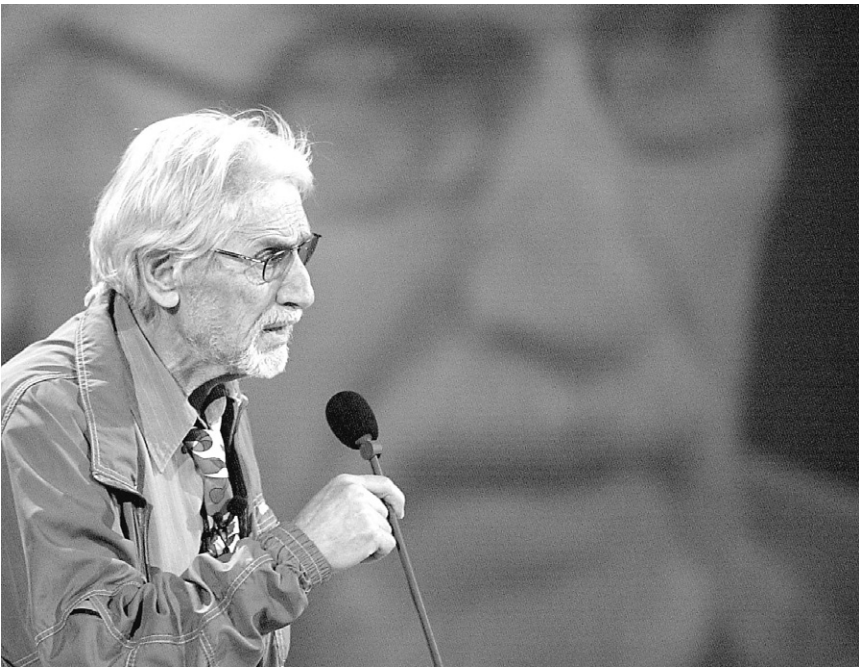
Entrevue baveuse. Les *Francs-Tireurs* font partie des intellos, tout le monde le sait. Qui n'hésitent pas à inviter une vedette ultra populaire en cette période de gros sondages BBM.

L'hommage à Gilles Carle a été coupé aux Jutra

Le chat est sorti du sac hier : la Soirée des Jutra, qui n'a pas été présentée en direct parce que les gens de cinéma avaient un gros party après et que l'émission ne pouvait pas démarrer avant 20 h 30 en ondes, n'a pas montré tout ce qui s'est passé dans la salle.

En fait, on a coupé dans l'hommage à Gilles Carle. Ce qui est assez effrayant. Étant donné l'état de santé du cinéaste — il souffre de Parkinson — c'était probablement sa dernière grande soirée publique. Et un tel créateur méritait un hommage à la hauteur de sa carrière.

Il en a eu un. Mais on n'en a rien vu. La ministre Agnès Maltais, le président de l'Union des artistes



PHOTOTHÈQUE La Presse ©

Gilles Carle aurait mérité un hommage à la hauteur de sa carrière. Ce ne fut pas le cas dimanche... pour les téléspectateurs.

Pierre Curzi et la présidente de l'Association des producteurs de films et de télévision du Québec Denise Robert ont tous rendu hommage au héros de la soirée.

Pendant ce temps-là, la télévision roulait des publicités.

Guy Latraverse, le producteur de l'émission, a admis l'impair hier. En ajoutant que le réalisateur Jean-Jacques Sheitoyan dans la régie a décidé d'aller à la pause commer-

ciale lorsque Gilles Carle, sur la scène, a subitement cessé de parler.

Ce silence n'était pas sur la feuille de route de l'émission. Après un moment de mou, les dignitaires ont entrepris de dire leurs discours. Sans que les caméras tournent. Lorsque les caméras dans la salle se sont remises à rouler, les discours étaient déjà en route.

Comme l'émission n'était pas en direct — la cérémonie a commencé

à être enregistrée un peu avant 20 h — l'omission des discours a passé pour normale chez les spectateurs, qui ont vu Gilles Carle quitter la scène au bras de Chloé Sainte-Marie lorsqu'il a perdu la parole.

Mais hier, plusieurs gens de cinéma se plaignaient que la télévision ait escamoté des moments très émouvants. On m'a rapporté que Pierre Curzi était particulièrement fâché. M. Curzi n'a pas rappelé *La Presse*.

Guy Latraverse expliquait hier qu'il aurait fallu recommencer l'hommage au complet et qu'on a décidé que non.

« Nous nous sommes excusés auprès des trois invités qui ont prononcé des discours », a dit M. Latraverse.

Autre omission du Gala : le chanteur Peter Gabriel, qui a une réputation internationale — il a été le chanteur de Genesis — était aux Jutra dimanche en compagnie de Robert Lepage. Aucune caméra ne l'a vu — ou ne l'a reconnu — et aucun journaliste ne l'a interviewé.

Le cinéma québécois était dans sa bulle.

Comme quoi l'imprévu est toujours mal reçu à la télé.

Guy Latraverse n'a pas pu expliquer hier pourquoi son délégué général Henry Welsh avait dit la veille à *La Presse* que le gala avait été vu en entier à la télévision.

Bref, l'an prochain, faites donc du direct. Ça vous évitera les tentations de couper et celles de mentir.



Francis Reddy crève l'écran.

Caserne 24

Ce soir 19h30

ICI RADIO-CANADA

2927080

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

19:30 K - HOCKEY
Mario Lemieux joue contre le Canadien devant ses parents au Centre Molson.

19:30 r - ARCAD
Le psychiatre Louis Morissette qui a rencontré Mom Boucher à Tanguay parle de son célèbre patient et de sommités du monde du crime – Valéry Fabrikant, Isabelle Blain et Richard Paquette – qu'il a examinées.

19:30 0 - MAISONNEUVE
La ministre de la Santé Pauline Marois sur le rapport Clair.

20:00 a - CHRISTIANE CHARETTE
Bernard Landry, les anthropologues Bernard Arcand et Serge Bouchard sur leur essai *Du pipi, du gaspillage et sept autres lieux communs* et Marie-Jo Thério en chanson.

20:00 A - PLAISIRS D'AMOUR
On en est à l'amour libéré d'après-guerre, jusqu'en 1969, qui fut une année charnière. La révolution sexuelle est en marche.

21:00 A - LES FRANCS-TIREURS
Invités: Jean-Pierre Ferland et Sophie Prigent. Au CL: Chantal Lamarre et Marie-Soleil Michon.

22:30 r - LE GRAND BLOND
Invités: Jean-Pierre Ferland et Sophie Prigent. Au CL: Chantal Lamarre et Marie-Soleil Michon.



PHOTOTHÈQUE La Presse ©

Jean-Pierre Ferland

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO	
RC	a v	Ce soir / q v La Région ce soir		Virginie	Caserne 24	Christiane Charette en direct / Bernard Landry, Bernard Arcand		Sous le signe du lion II		Le Téléjournal/Le Point		Sport	Cinéma (23:18)	4	4	RC
	c o	Le TVA 18 heures	Piment fort / André Gauthier	Poule aux oeufs d'or	Arcand / Dr Louis Morissette	Le Retour		Emma		Le TVA	Le Grand Blond avec un show surnois / Jean-Pierre Ferland		Sports / Lot. (23:51)	7	7	TVA
	y E	Macaroni tout garni	Les Choix de Sophie	Les 400 Coûts	Bob et Margaret	Documentaires - Histoire / Plaisirs d'amour - L'Amour libéré		Les Francs-tireurs	Le Septième	d.	L'Effet Dussault	Les 400 Coûts	Les Choix de Sophie	8	8	TQ
	z K	Grand Journal (17:00)	Flash / Garou, Paolo Conte	CNM	Hockey / Penguins - Canadiens					Le Grand Journal	110%	Phantasmes	Flash	5	5	TQS
CTV	t	Pulse		Access H.	Bette	Ed	The West Wing				Nikita	CTV News	Pulse/Sport	11	11	CTV
	l	News		Wheel of...	Jeopardy	The Mole - Season Finale				Law & Order			News	45	58	
	CBC h	CBC News: Canada Now		Terri Clark: Coming Home		the fifth estate		The Nature of Things		The National		The National	Musicworks	13	13	
	ABC D	News	ABC News	Spin City	Frasier	The Mole - Season Finale		Drew Carey	Spin City	Who Wants to be a Millionaire		News	Night. (23:35)	22	22	
PBS	CBS b	News		CBS News		E.T.	...Best Friends	Bette	Cinéma / NORA ROBERTS SANCTUARY avec Melissa Gilbert				Late (23:35)	21	21	
	NBC g	News	Night. News	Jeopardy	Wheel of...	Ed	The West Wing		Law & Order				Tonight (23:35)	20	23	
	J	Newshour		Bus. Report	Points North	The Kennedy Center Presents / The Mark Twain Prize		Great Performances		Cinéma / THE YEAR OF...		43	20		PBS	
	0	BBC News	Nightly Bus.	Newshour		Masterpiece Theatre / Anna Karenina (2/2)		Frontline / The Merchants...		World News		Charlie Rose	46	24		PBS
CÂBLE	1	Night Court	NewsRadio	Law & Order		Biography / Civil Rights...		American Justice		JR: Parole Board		Law & Order		47	39	
	2	Cafe: Maurice John Vaughn	Videos	Less than...	Spoken Art: Stripped		Cinéma / WISECRACKS (4) avec P. Diller, W. Goldberg		NYPD Blue				72	34		
	3	Contact Animal	Hors des sentiers battus		Carnets de vol / Un as oublié		Biographies / Cartier		L'Homme de six millions		Cinéma / LA ZIZANIE (5)		31	31		
		...DW-tv	Roumanie	Rete Italia...	Cinéma / IN VIAGGIO CON PAPA. avec Carlo Verdone	...Chine		Urban Soul	Inde	Roumanie Variété		14	14			
CÂBLE	(	... (17:30)	Introduction to Culture		Multimédia	Maternelle	Einblieke	Encore quelques marches...		Branche-toi.qc.ca		In Focus		18	26	
	5	Crocodile Hunter		@discovery.ca	Wild Discovery		Survival: How to Survive		Discover Magazine		@discovery.ca		37	37		
		Avventura	D'ici &...	Airport	Motoneige	...tendres	Vu d'en haut	Europuzzle	Route... arts	Vidéo Guide	D'ici &...	Golfs...	23	51		
	-	Little Lulu	Lion King's	Gargoyles	Alf	...I Shrunk the Kids: TV Show		Cinéma / PHANTOM OF THE MEGAPLEX		Cinéma / MR. DESTINY (4) avec J. Belushi				68		
CÂBLE	6	Sabrina	Drew Carey	Buffy the Vampire Slayer		That '70s	Grounded...	Temptation Island		Angel	Change of...		Star Trek	36	46	
	W	News (17:30)	Canada...	Ready or...	E.T.	That '70s Show		Titus	Big Sound	Blue Murder		Prime Bus.	Sports	3	3	
		Face cachée...	Hoover Dam	L'Histoire à la une		Légendes... A. le Grand		...États-Unis / M. Luther King		Le Joyau de la couronne		L'Histoire à la une		25	53	
		For Valour	Archaeology	Hist. Bites	Mansions	Great Train Stories		The Canadians		Disasters of the Century		Tour of Duty		49	47	
CÂBLE		Pet Project	Good Dog	Fashion File	Shift TV	Circus	Real World	Extra	The Lofters	Birth Stories	...Miracles	Circus	Real World	71	29	
	X	Les Immortels / F. Hardy		Ed Sullivan	Pop up...	Musico. / Black Sabbath		Les Immortels / F. Hardy		Storytellers / S. McLachlan		Musico. / Black Sabbath		32	48	
	8	Top5M+com	Clip	S*P*A*M	Clip	M. Net	Farmclub.com		Metallica et l'Orchestre...		1-2-3 Punk	Clip	30	30		
	9	World News	Bus. News	CBC News	Health...	Counterspin	The National		Antiques Roadshow		Counterspin		48	25		
CÂBLE	0	Euronews	Cap. Actions	Journal RDI	Maisonneuve...	L'Attentat		Le Téléjournal et Le Point		Maisonneuve...	Le Canada aujourd'hui		La Facture	19	19	
	!	RDS ce soir	Sports 30	Hors-jeu	Champ. quilles en double	Billard / Circuit de la WPBA	Billard	Sports 30 Mag		Sport		Qc Courses	33	33		
		Direction: Sud		Médecins d'urgences		Loi & l'Ordre: crimes sexuels		Cinéma / ATTACHE-MOI! (5) avec V. Abril, A. Banderas		24		52				
		ENG		Dead Man's Gun		Fast Track		F/X		Cinéma / THE BLIND DATE - PART ONE avec Zara Turner		40		40		
CÂBLE		Highlander		Babylon 5		Sliders		First Wave		Star Trek: Voyager		X-Files			32	
	)	Sportscentral	NHLPA's...	Gamenight	Hockey / Penguins - Canadiens				Sportscentral		Soccer		38	38		
	..	Pas sorcier!		Volt	Panorama		Branché	Des fourmis	Cinéma / LES BEAUX SOUVENIRS (3) avec Monique Spaziani		Panorama					
	Z	Paramedics: On the Edge		FBI Profiles: Criminal Minds		Super Structures of... World		World's Greatest Ships		World's Greatest Ships		Super Structures of... World		39	27	
CÂBLE	#	Off the Record	Sportsdesk	...Hockey	WCW Wrestling: Nitro		2 Minute Drill		Sportsdesk	NBA Basketball / Lakers - Nuggets		28		28		
	Y	La Classe...	Air Academy	Av. mouche	Méga Bébés	Baskerville	A. Anaconda	Simpson	Super Zéro	X-Men	Cybersix	Simpson	Ned... triton	34	45	
	P	Pyramide	Journal suisse	Journal FR2	Envoyé spécial / Le phénomène de l'infarctus à 40 ans		Au nom de tous les dieux		Les Idées...		Journal belge	Soir 3	15	15		
	+	Anne of...	Mechanics	Spilled Milk	Imprint	Studio 2		Kavanagh Q.C.		The View from Here		Your Health	Studio 2	74	56	
CÂBLE	U	Vivre à deux	Les Copines	Ecce Homo		Dos Ado		Portraits intimes		Nouvelle Vie	Les Copines	Le Magazine Santé		35	44	
		CitéMag		Rendez-vous avec...		Question Santé		CitéMag		Action Emploi		CitéMag		9	9	
		Razmoket	Godzilla	Radio Enfer	Loup-garou	Dawson	La Vie à cinq						16	16		
	\$	Boy Meets...	Monster...	Mona...	Worst Witch	Big Meg...	Dragon Ball	Gundam...	...Movies	Daria	Crush	Student...	Syst. Crash	44	18	
CÂBLE		Chroniques du paranormal		...nerdz	Comment...	Sliders	Invasion Planète Terre		Aux frontières de l'inexpliqué		...nerdz	Star Trek	26	54		
	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO	

Christiane Charette en direct20h
Invités: Bernard Landry, Bernard Arcand et Serge Bouchard.
Sous le signe du Lion - *La suite*21h
Le Téléjournal/Le Point22h





Photo ANDRÉ FORGET, La Presse ©

Les fans peu nombreux réunis hier soir au Théâtre Saint-Denis avaient beau applaudir comme une salle pleine, Paolo Conte n'a pas dérogé à ses timides hochements de tête.

Paolo Conte: petit concert pour petit auditoire

PHILIPPE RENAUD
collaboration spéciale

IL EST TIMIDE, le Paolo, tout comme l'était son public hier soir au Théâtre Saint-Denis. Peut-être est-il dans la nature de Paolo Conte de rester figé sur son banc de piano pendant une heure et demie, mais ce n'est certainement pas dans celle de ses fans de laisser la salle vide aux deux tiers. Blâmons plutôt les producteurs qui ont mal fait la promotion de ce concert. Ce qui fut une bonne chose pour le noyau dur de fans — majoritairement Italiens : ils ont eu droit à un concert intime...

Lors de la dernière présence montréalaise du chanteur de charme piémontais, en plein Festival de jazz, le Spectrum avait eu du mal à contenir son public. Pour le concert d'hier, vraisemblablement, le mot ne s'était passé que dans la Petite Italie. Au fait, était-ce une tournée de promotion pour son nouvel album, *Razmataz*? Pas un mot sur le sujet. Encore un mystère...

À 20 h 30, les lumières se sont éteintes d'un coup et les huit musiciens de Conte faisaient leur entrée. La section de cuivres prit place sur la gauche, guitaristes et bassiste derrière, batteur et accordéoniste sur la droite. Conte, vissé à son crapaud (petit piano à queue), ne

quittera le banc qu'à de rares reprises pour gagner soit le micro sur pied, soit les coulisses.

À la suite d'un léger mais gênant problème technique avec le piano (qu'un technicien a dû ajuster pendant que Conte y jouait !), il a fallu quelques titres avant de voir le chanteur reprendre son aise. La voix s'est replacée, et son jeu a gagné en assurance. Nous retrouvons l'homme à la voix rugueuse, séduisante, aux mélodies douces et finolées.

Le concert a alors rapidement pris des airs de nostalgie. Paolo Conte a offert l'une ou l'autre de ses chansons les plus connues, que le public sifflait et applaudissait chaudement — en particulier son grand succès *Via Con Mi*. Les fans avaient beau applaudir comme une salle pleine, Conte ne dérogea pas à ses timides hochements de tête (que nous devons nous-mêmes traduire en « merci », « merci beaucoup » et « bonsoir »). Les seuls moments où il s'est adressé à son public, ce fut pour nommer ses musiciens !

Ceux-ci étaient huit sur scène, mais ils ont rarement joué ensemble. Pourtant, les chansons de Conte, empreintes de jazz et de rythmes chauds, se prêtaient bien à des arrangements riches et développés. Mais les musiciens semblaient davantage occupés à rendre leurs solos, aux déclinaisons mélo-

diques élaborées, qu'à nous imprégner d'harmonies.

Retenons le travail de l'excellent batteur et percussionniste, ainsi que les cuivres qui nous ont donné plusieurs beaux moments. Le groupe changeait d'une chanson à l'autre, et, bien que le son de l'accordéon renforce le côté romantique du chanteur pop italien, les meilleurs moments furent les plus jazzés, en particuliers ceux interprétés en trio piano-contrebasse-batterie. Conte dans sa plus simple expression, sans flafas.

Dernier désagrément : l'ordre des chansons. Après une première partie chargée de ballades et, conséquemment, un peu molle, nous espérions voir la sauce prendre davantage en deuxième partie. Ce que Conte nous a laissé croire en l'amorçant avec la swingante *Dancing*. Malheureusement, à la suite de chacune des chansons les plus enlevantes, Paolo Conte nous recalait au fond de notre siège avec une autre ballade. La seconde partie fut plus dynamique, mais à la manière des montagnes russes (ou italiennes ?).

Un concert de Paolo Conte qui ne lève pas, dans une salle au tiers pleine : avouez que c'est un peu triste...

Pour une sélection des sites Web sur Paolo Conte, sa biographie et des extraits musicaux, tapez www.cyberpresse.ca/paoloconte

OSM/Casadesus méritait mieux

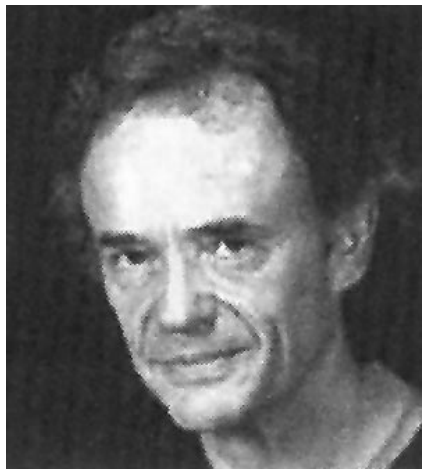
CLAUDE GINGRAS

Jean-Claude Casadesus est l'un des plus connus parmi les chefs que Dutoit a invités cette saison pour combler ses périodes d'absence.

Appartenant à une grande famille française de musiciens dont le plus illustre est certes son oncle, le pianiste Robert Casadesus, le chef de 65 ans fait cette semaine ses débuts à l'OSM mais non ici puisque Montréal figurait dans l'itinéraire d'une longue tournée qu'il effectuait avec sa « création », l'Orchestre National de Lille, dans plusieurs villes d'Amérique en 1984.

Le nom de Jean-Claude Casadesus est également bien connu des discophiles. Bref, ce n'est pas le premier venu que l'OSM accueille cette semaine. On s'étonne donc que Dutoit n'ait trouvé rien de mieux à offrir à son invité et collègue que la Symphonie dite « avec orgue » de Saint-Saëns.

L'œuvre en soi a son mérite indéniable : tour à tour sentimentale et tapageuse, et somptueusement conçue pour l'orchestre auquel se mêle occasionnellement l'orgue, elle ne rate jamais son effet sur le public et, hier soir encore, j'ai été le premier à la trouver, encore une fois, irrésistible. Un peu vulgaire, un peu beaucoup, même, mais, comme *La Gioconda*... irrésistible !



Jean-Claude Casadesus

Seulement, voilà, ce n'est pas avec une musique comme celle-là qu'un chef peut s'exprimer comme interprète. Conformément à la partition, à la tradition aussi, M. Casadesus établit, au début, un certain mystère au sein des cordes et, plus tard, mène tout l'orchestre à une conclusion tonitruante. Mais un débutant en direction peut en faire autant. Ce n'était pas la peine d'aller chercher un chef réputé pour si peu.

Rien à faire en ce qui concerne l'orgue : il s'agit d'un instrument électrique de scène, le seul possible à W.-P. L'invité pourrait cependant se montrer utile en faisant baisser un peu les trompettes pour la reprise ce soir.

Le soliste du concert est Barry Douglas. À 41 ans maintenant, le

pianiste irlandais n'est certainement pas en progrès. En fait, il joue moins bien qu'autrefois. Or, Mozart, et ici le Concerto K. 503, ne pardonnent pas. Les notes sont là, mais l'articulation n'est pas parfaite et il n'y a absolument rien à signaler au niveau de la musicalité, de la sensibilité ou de l'imagination. Si, *big deal*, M. Douglas joue sa propre cadence. Quelques flottements entre piano et orchestre, à être corrigés ce soir.

La pièce de Denys Bouliane qui ouvre le concert est, nous informe le titre, une « Passacaille sans thème ». Des éléments mélodiques revenant sans cesse peuvent, en effet, y tenir lieu de « basse obstinée ». La masse orchestrale sonne assez bien au début et à la fin. Mais la chose est deux fois trop longue : 18 minutes. L'auteur aurait dû conserver les meilleures minutes et jeter le reste. Il était présent et est venu saluer.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL. Chef invité : Jean-Claude Casadesus. Soliste : Barry Douglas, pianiste. Mardi soir, salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts ; reprise mercredi, 20 h. Dans le cadre des « Grands Concerts ».

Programme : « Passacaglia ohne Thema » (1995-96) - Bouliane Concerto pour piano et orchestre no 25, en do majeur, K. 503 (1786) - Mozart Symphonie no 3, en do mineur, avec orgue, op. 78 (1886) - Saint-Saëns

CE SOIR À TVA

ARCAND

19 h 30

Qu'en pense le psy ?

Entrevue exclusive avec le psychiatre qui a évalué « Mom » Boucher



Vent de folie !

Invités de Marc :
Jean-Pierre Ferland
Sophie Prigent



LE GRAND BLOND AVEC UN SHOW SOURNOIS

22 h 30



TVA

www.tva.ca

MMM....!

Onzième présentation de Musique Multi Montréal

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

VOILÀ ONZE ans que Musique Multi-Montréal ratisse la métropole pour dénicher des sons du monde entier. Sans aucun doute, MMM est la porte d'entrée idéale pour qui désire s'initier ou se tenir à jour sur ce qui se fait en musiques du monde à Montréal, en marge de cette variété tricotée serrée qu'on nous impose à la radio et qui domine nos palmarès.

Pour sa onzième édition, le MMM continue de balayer large, en exploitant le créneau de l'hybridation culturelle. Les 22, 23 et 24 mars prochain, pas moins de 16 groupes et 113 artistes de toutes origines vont se répartir en concerts thématiques pour célébrer la diversité culturelle en général, et celle de Montréal en particulier. Chaque spectacle réunira des musiciens venus de différents horizons musicaux et géographiques, qui ont en commun d'avoir choisi cette ville pour faire fleurir leur art.

Jeudi le 22 mars au Gesù, spectacle d'ouverture avec *Incantations*, une soirée axée sur « la spiritualité, la poésie et la technologie » —dit le programme. Chants de dévotion sufi, chants montagnais et chants de Tuva (coin perdu de la Sibérie) vont côtoyer la musique (d'inspiration japonaise) du groupe Haïku et le projet « électronique-ethnique » Freeworm de Vincent Letellier.

Vendredi 23 mars à 20 h, toujours au Gesù, plongée dans la « Méditerranée », avec Dragana (chants polyphoniques des Balkans), DNA (chants populaires grecs), Mauvais Sort (musique traditionnelle québécoise), Los Canasteros (flamenco) et Traky (musique tzigane). D'origine bulgare, ce dernier groupe est considéré comme une « étoile montante » par l'organisation du festival. On l'entend entre autres dans le *Cantique des cantiques*, dernier album de Karen Young.

Même soir à 22 h, au Kola Note, on ouvre « Le Grimoire ». La magie sert de lien entre les groupes Isangano (danse et musique traditionnelle du Rwanda), Les chauffeurs à pieds (du Québec), Tangovivo (Argentine) et les Jongleurs de la Mandragore.

Le lendemain à 20 h, au Gesù, on souffle sur les « Poussières d'étoiles », soirée de musique classiques traditionnelles. Pipa chinois, Musiques et danses de l'Inde du Sud, Chants de la renaissance espagnole et danse flamenco sont au menu.

À 22 h au Kola Note, hommage aux troubadours du monde entier avec La Trova ou « Les thèmes universels du quotidien » chantés sur des accords de guitare, de oud ou de kora. Yves Lambert (de la Bottine souriante) côtoiera des menestrels d'origine sénégalaise, berbère ou espagnole. Une nuit de clôture suivra au Kola Note, au rythme des différents musiciens du festival.

À noter qu'un *off-Festival* se tiendra dans les mêmes dates. Dans le désordre, on signale l'harmoniciste québécois Gabriel Labbé (Maison de la culture Ahuntsic, 20 mars à 14 h), la musique persane, ottomane et byzantine du Codex Quartet (29 mars à la Maison de la Culture Plateau-Mont-Royal, 1^{er} avril à la Maison de la culture Ahuntsic) et Les cordes sensibles, rencontre musicale entre le Québec et la Grèce (30 mars au studio 12 de Radio-Canada).

« Montréal est une mine d'or de couleurs, de textures, d'instruments, de modes, de gammes et de pratiques musicales insoupçonnées qui fait fi des frontières et des provenances. Encore uen fois, le métissage des talents, des instruments et des musiques n'est possible que grâce à la fantastique vitalité et la générosité des musiciens », observe l'organisation du Festival. Preuve que le MMM a son utilité : c'est là qu'on a fait la découverte des Djelem, Jeszcze Raz, Lhasa, Lilison et Michel Mpambara. Pour renseignements ou réservations, on appelle le Gesù (861-4036) ou le Kola Note (274-9339).

Images du nouveau monde, prise deux

LUC PERREAULT

À LA VEILLE du Sommet des Amériques, la ville de Québec s'apprête à accueillir un autre événement à portée internationale : Images du nouveau monde. Sous la présidence d'honneur de Denys Arcand, ce festival, fidèle à sa mission panaméricaine, présentera du 7 au 11 mars une centaine d'oeuvres dont une vingtaine de longs métrages et une trentaine de courts métrages.

Images du nouveau monde, qui en est à sa deuxième année d'existence, se concentre sur les oeuvres récentes originaires d'une des trois Amériques : la latino, l'étasunienne et la canado-québécoise. Bien entendu, soulignent ses porte-parole de passage à Montréal hier, il n'est pas question d'offrir une vitrine de plus aux gros canons hollywoodiens mais plutôt de chercher à faire connaître un cinéma d'auteur ayant peu accès aux salles de la Vieille Capitale, y compris des oeuvres indépendantes de nos voisins du Sud, comme le dur documentaire de Mark Singer, *Dark Days*, sur des clochards new-yorkais squattant un tunnel désaffecté, ou l'intéressant *Signs and Wonders* de Jonathan Nossiter, le film d'ouverture, tourné en Grèce.

Du côté latino-américain, les deux programmeurs, Martin Brouard et Fabrice Montal, signalent l'effervescence de pays tels que le Brésil, l'Argentine, le Mexique et, dans une moindre mesure, le Chili.

Parmi les longs métrages, ils attirent l'attention sur une comédie de moeurs mexicaine très moderne et signée Juan Carlos de Llaca, *Por la libre*. D'Argentine, outre le film de clôture, *Esperando al mesías* de Daniel Burman, on pourra découvrir une histoire d'amour ayant pour héros le célèbre écrivain Luis Borges. Signé Javier Torre, *Un amor de Borges* se déroule dans le Buenos Aires de 1944. On verra aussi le remarquable *Amores perros* du Mexicain Alejandro Gonzàles Inarritu, révélé lors du dernier FCMM à Ex-Centris.

Pour représenter le Québec, signalons *Lauzon Lauzone*, le dernier film de Louis Bélanger et Isabelle Hébert qui doit prendre l'affiche en salle à Montréal la semaine prochaine.

Un jury composé de la cinéaste Guylaine Dionne, de l'acteur James Hyndman et de l'actrice Marie Gignac sera chargé de remettre le prix Tempête Société Radio-Canada pour le meilleur long métrage.

Un second volet, axé sur les courts métrages, offre quatre programmes, « la crème de ce qui s'est fait dans les derniers

mois », estime Martin Brouard. Là aussi, un jury (composé de Valérie Bouchard, Lise Bonenfant et Normand Bergeron, tous des cinéastes indépendants) sera chargé de remettre le prix Tempête Télé-Québec du meilleur court métrage.

Un troisième volet enfin, baptisé Nouvelles Images, fera la part belle aux nouveaux supports : oeuvres électroniques, vidéos d'art ou expérimentaux, web art et cédéroms interactifs.

Parmi les points forts cette année, les deux programmeurs signalent l'hommage au cinéaste américain Michael Moore, qui s'est toujours signalé par son engagement, son franc parler et un humour décapant. Au programme, entre autres, son film le plus célèbre, *Roger and Me*, ainsi qu'une sélection de ses deux émissions télévisées, la défunte série *TV Nation* et l'actuelle *The Awful Truth*.

Pour les organisateurs du festival, un lien unit Moore et Arcand, à qui on réserve également un hommage. On veut profiter de sa présence à Québec pendant toute la durée du festival pour projeter l'un de ses documentaires les plus percutants (et toujours d'actualité), *Le Confort et l'Indifférence*, lequel sera suivi d'un débat.

Un autre débat devrait entraîner des réactions. Il suivra la projection d'un documentaire de Simon Galiero, *À l'insu du plein gré*. Pendant deux ans, Galiero a interviewé des artistes bien connus et des représentants du milieu du cinéma. Son document, au dire des intéressés, brasse la cage notamment des institutions chargées du financement des films. Le débat auquel participeront plusieurs noms bien connus devrait se pencher, non pas tant sur les coupables, souligne Martin Brouard, que sur les solutions.

Un dernier hommage devrait révéler un groupe de Québec encore méconnu, Phylastère Cola. On les décrit comme de nouveaux Rock et Belles Oreilles. Il s'agit de neuf jeunes provenant de divers milieux dont la BD, très drôles, dit-on, qui parodient tout ce qui passe à portée. Un document de 90 minutes qu'ils ont eux-mêmes produit permettra de mieux mesurer leur talent.

Outre le Capitole et le Grand Théâtre de Québec (où se tiendront respectivement l'ouverture et la clôture), les projections se dérouleront dans des salles du quartier Saint-Roch : aux cinémas Place Charest ainsi qu'à la bibliothèque Gabrielle-Roy. Un laisser-passé au coût de 30 \$ donne accès à tous les films, lesquels sont projetés deux fois.

Arcand : un nouveau film à l'horizon

LUC PERREAULT

LE PROCHAIN film de Denys Arcand sera québécois et sera tourné en français. Quant au scénario, il entend bien se charger lui-même de son écriture. « J'ai envie de travailler avec des acteurs québécois », confiait-il hier.

Quel sera le sujet de ce nouveau film ? Motus. « C'est un sujet trop fuyant et fragile, dit-il. J'ai peur que le fait d'en parler ne me le fasse perdre. »

Promu président d'honneur d'Images du nouveau monde, il annonce vouloir se mettre à l'écriture de ce prochain scénario dès son retour de Québec, dans une dizaine de jours. Ce travail pourrait bien s'étaler sur un an, prévoit-il.

Il fait remarquer qu'il n'a pas tourné

de film en français au Québec inspiré d'un de ses propres scénarios depuis

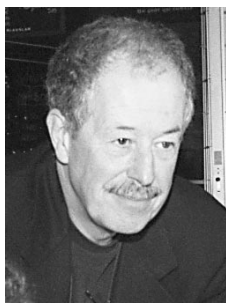


Photo R. NADON, La Presse ©
Denys Arcand

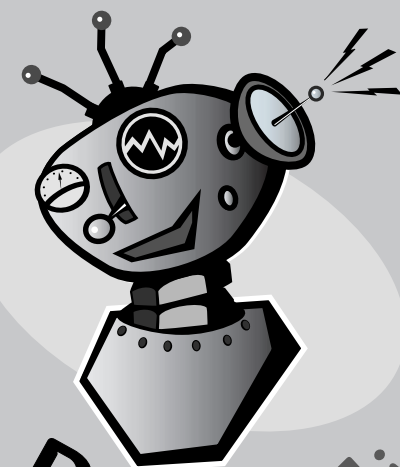
Claire Richard.

Il n'envise pas par ailleurs un retour au documentaire. « Le Québec a

été tellement couvert par le documentaire : on en a été les champions mondiaux. Ce n'est pas un hasard si Pierre Perrault a fini sa vie au pôle Nord sur l'île d'Ellesmere à filmer les boeufs musqués. Quand je suis entré la première fois dans une usine de textile, aucun cinéaste n'y avait jamais filmé. »

Quant au referendum, sujet du *Confort et l'Indifférence* qu'on doit projeter à Québec le 11 mars, il trouve qu'aucun argument nouveau n'est venu étayer ce débat depuis le tournage du film en 1980. Les acteurs même, selon lui, n'ont guère changé : Jean Chrétien et Bernard Landry occupaient déjà le devant de la scène.

« Depuis le jour où j'ai terminé ce film, soupire-t-il, ce débat m'a laissé indifférent. »



Robofolies

ALERTE!!!

INVASION DE ROBOTS!

Dès samedi... et jusqu'au 11 mars

Venez saluer les robots, apprendre à les commander et assister à leurs exploits.

Une expérience captivante pour toute la famille.

Au CENTRE DES SCIENCES
au Vieux-Port de Montréal,
au pied du boulevard Saint-Laurent.

Demandez le forfait Robofolies

- Trois expositions interactives
- Ciné-jeu Immersion
- Zoo de robots
- Atelier de programmation
- Atelier de simulation
- Activités spéciales quotidiennes

Renseignements : (415) 496-4724 ou www.isci.ca



BOMBARDIER



Partenaires média :



Offre exclusive aux lecteurs de La Presse : 4\$ de rabais*

* À l'achat, au tarif régulier, d'un billet-forfait Robofolies pour adulte, pour adolescent, pour enfant, pour aîné ou pour famille.

Sur présentation de ce coupon à la billetterie du 3 au 11 mars 2001.

Plusieurs artistes québécois seront finalistes au gala des Juno

Presse Canadienne

TORONTO — Cinq chanteuses et chanteurs québécois seront au nombre des finalistes dans les principales catégories lors du gala des prix Juno, dimanche soir. Les Juno récompensent depuis 30 ans les succès de la musique populaire canadienne.

Isabelle Boulay, Lara Fabian et Lynda Lemay seront en lice pour le titre de « meilleur interprète féminine », tout comme Jann Arden, de Calgary, et Terri Clark. M^{me} Fabian a en outre été invitée à chanter au gala.

Sylvain Cossette et Nicola Ciccone seront finalistes pour le titre de « meilleur interprète masculin ». Les autres artistes en lice dans cette catégorie sont Neil Young, Snow et Jesse Cook.

Les titres en nomination dans la catégorie de l'album francophone le plus vendu sont *Mieux qu'ici-bas*, d'Isabelle Boulay, *Scènes d'amour*, d'Isabelle Boulay également, *L'Opéra du mendiant*, de Nicola Ciccone, *Seul*, de Garou, et *Un grand Noël d'amour*, de Ginette Reno.

Les noms de Florent Volant, en musique autochtone, d'Angèle Dubeau et son groupe La Pietà en musique classique (pour *Les Violons d'enfer*) sont cités, ainsi que ceux de Chantal Juillet et de l'Orchestre Symphonique de Montréal, dirigé par Charles Dutoit.

La diversité des finalistes, des amateurs et des artistes invités au gala reflète l'évolution de la musi-

que populaire canadienne au cours des 30 dernières années.

Au sommet de la liste des finalistes figurent une nouvelle venue, Nelly Furtado, ainsi que les Barenaked Ladies, avec cinq mises en nomination respectivement, dont celles de la meilleure chanson et du meilleur album pop.

Le prix du meilleur groupe sera disputé entre The Barenaked Ladies, Blue Rodeo, The Moffatts, soulDecision et The Tragically Hip.

Le prix du meilleur album ira à l'un des candidats suivants : *Beautiful Midnight*, Matthew Good Band ; *Happiness ... Is Not a Fish That You Can Catch*, Our Lady Peace ; *Maroon*, Barenaked Ladies ; *Music (at) Work*, The Tragically Hip ; *No One Does It Better*, soulDecision.

Pour celui du meilleur album de jazz vocal, les finalistes sont *Both Sides Now*, de Joni Mitchell ; *Dark Divas*, de Raneae Lee ; *I Found Love*, de Denzal Sinclair ; *Molly Johnson*, par Molly Johnson ; *This Is How Men Cry*, par Marc Jordan.

Animée par le comédien Rick Mercer, de l'émission télévisée *This Hour Has 22 Minutes*, la cérémonie sera télédiffusée en direct depuis Hamilton. Au cours de la soirée, l'auteur-interprète Bruce Cockburn se verra admis au Panthéon de la musique canadienne.

Les prix des lauréats des Juno sont décernés par l'Académie canadienne des arts et des sciences de l'enregistrement.

Mort, érotisme et folie au Festival du film sur l'art

STÉPHANIE BÉRUBÉ

UNE CHIRURGIE esthétique n'est pas nécessairement une chirurgie. Ni esthétique. Si la patiente s'appelle Orlan, elle n'est plus vraiment une patiente, mais plutôt un produit artistique. Et sa démarche s'apparente à celle d'un Van Gogh qui se coupe une oreille. Cette mutilation en direct, le film *Orlan Canal Art*, sera présentée lors du prochain Festival du film sur l'art (FIFA) où se côtoient mort, folie et érotisme.

« Je n'aimerais pas être un spectateur pour avoir à choisir dans tout ça », lance René Rozon, directeur du FIFA, qui compte cette année 180 films. « Cela représente environ 12 films aux deux heures », précise Rozon, qui a lui-même choisi chacune des oeuvres présentées.

Le Festival, toujours aussi éclectique, regroupe des films qui parlent de littérature, d'architecture, de cinéma, de danse, de théâtre et d'autres disciplines artistiques, au hasard des trouvailles de son directeur. Cette année, les films sur la peinture dominant : on en compte 42, dont des oeuvres qui parlent d'Ingres, de Rops, de Gauguin, du *Guernica* de Picasso et des Delaunay. Les films diffèrent tant dans leurs formes que dans leurs fonds, certains étant à la limite du supportable. Celui sur Orlan, cette artiste qui mutila son corps à coups de chirurgies inusitées, est certainement des plus difficiles à supporter.

René Rozon note que les thèmes de la mort, de l'érotisme et de la fo-



Une image de l'artiste André Biéler dans *Les Couleurs du sang*, réalisé par son petit-fils, Philippe Baylaucq.

lie sont très présents dans sa sélection de films. Par exemple, *Wisconsin Death Trip*, film anglais, raconte des suicides et des meurtres survenus dans cet État américain. Le cinéaste James Marsh s'est servi de photos d'archives issues d'un journal local pour raconter des cas étranges, voire pathétiques.

Le FIFA présente aussi un documentaire sur Emir Kusturica, ce cinéaste d'origine serbe, musicien à ses heures, et *Les Couleurs du sang*, un film sur l'artiste André Biéler réalisé par son petit-fils, Philippe Baylaucq. Également à l'affiche, un hommage au cinéaste britannique Leslie Megahey, qui s'est notamment intéressé à l'opéra de Bartok et à Orson Welles. Dans deux films différents, s'entend.

Le 19^e FIFA débute le 13 mars. Le film d'ouverture, *Le Messie*, est une réinterprétation très libre du classique de Haendel. Pour la fermeture, le 18 mars, les festivaliers pourront voir *Calatrava, Dieu ne joue pas aux dés*, un film sur l'architecte Calatrava qui a particulièrement plu à René Rozon.

Toute la programmation est disponible sur le site Internet www.artfifa.com ; les projections auront lieu au Musée des beaux-arts, au Musée d'art contemporain, au Centre canadien d'architecture, au Goethe-Institut, au Cinéma ONF et à la Cinémathèque québécoise. Les billets seront disponibles en pré-vente dès le 8 mars, au Musée d'art contemporain.

DU CARACTÈRE!

tous les dimanches dans

LECTURES

2938151A

L'EXTRA TERRESTRE

un film de DIDIER BOURDON

À L'AFFICHE !

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

2935803A

www.famousplayers.com

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS

Super écran Super son Super différence

STARCITÉ MONTRÉAL

TÉL: 514-899-8986

4825 ave. Pierre de Coubertin

METRO VIAU (PARC OLYMPIQUE) AUX PORTES DU STARCITÉ MONTRÉAL.

Tous les mardis et mercredis 7,00 \$ Tarif jeunesse 9,00 \$

✓**HANNIBAL** (V.F.) lun.jeu 7:00 7:45 9:55 10:35 mar.mer 12:40 1:45 3:40 4:40 7:00 7:45 9:55 10:35 (16+) Violence, horreur

✓**3000 MILES À GRACELAND** (V.F.) lun.jeu 7:10 10:00 mar.mer 1:20 4:05 7:10 10:00 (13+) Violence

✓**HANNIBAL** lun.jeu 7:00 9:55 mar.mer 1:00 4:00 7:00 9:55 (16+) Violence, Horreur

✓**3000 MILES TO GRACELAND** lun.jeu 7:35 10:30 mar.mer 1:40 4:30 7:35 10:30 (13+) Violence

✓**POMME ET CANNELLE** mar.mer 3:20 (G)

✓**DOUX NOVEMBRE** lun.jeu 7:20 10:10 mar.mer 1:50 4:35 7:20 10:10 (G)

✓**DOWN TO EARTH** lun.jeu 7:30 9:45 mar.mer 12:55 3:05 5:15 7:30 9:45 (G)

✓**LES DEUX PIEDS SUR TERRE** lun.jeu 7:25 9:40 mar.mer 12:50 3:00 5:10 7:25 9:40 (G)

✓**15 FÉVRIER 1839** lun.jeu 6:50 9:25 mar.mer 12:45 3:30 6:50 9:25 (G)

TÉL: 514-842-5828

977 rue Ste. Catherine O.

✓**HANNIBAL** 12:50 1:30 3:45 4:25 6:50 7:25 9:50 10:20 (16+) Violence, Horreur

✓**3000 MILES TO GRACELAND** 1:05 3:55 7:05 10:10 (13+) Violence

✓**SWEET NOVEMBER** 1:25 4:10 7:00 9:55 (G)

✓**CROUCHING TIGER, HIDDEN DRAGON** 1:10 3:40 6:45 9:25 (G) Déconseillé aux jeunes enfants

✓**IMAX** ✓**GRAND NORD** 12:15 4:50 8:30 (G)

✓**GREAT NORTH** lun 2:30 mar.mer.jeu 2:30 7:10 (G)

✓**HAUNTED CASTLE IN 3D** lun 3:40 10:30 mar.mer.jeu 3:40 6:10 10:30 (G) Déconseillé aux jeunes enfants

COLOSSUS LAVAL

TÉL: 450-978-0213M

2800 rue Cosmodôme

Tous les mardis et mercredis 7,00 \$ Tarif jeunesse 9,00 \$

✓**HANNIBAL** (V.F.) lun.jeu 7:00 7:50 10:00 10:40 mar.mer 1:05 1:50 4:00 4:45 7:00 7:50 10:00 10:40 (16+) Violence, horreur

✓**3000 MILES TO GRACELAND** lun.jeu 7:15 10:20 mar.mer 1:25 4:10 7:15 10:20 (13+) Violence

✓**3000 MILES À GRACELAND** (V.F.) lun.jeu 7:05 10:05 mar.mer 1:00 4:05 7:05 10:05 (13+) Violence

✓**CHOCOLAT** lun.jeu 7:20 10:25 mar.mer 1:10 4:25 7:20 10:25 (G)

✓**HANNIBAL** lun.jeu 7:25 10:30 mar.mer 1:15 4:20 7:25 10:30 (16+) Violence, Horreur

✓**DOUX NOVEMBRE** lun.jeu 7:20 9:50 mar.mer 1:45 4:30 7:20 9:50 (G)

✓**DOWN TO EARTH** lun.jeu 7:45 10:10 mar.mer 1:20 4:30 7:40 10:10 7:45 10:10 (G)

✓**LES DEUX PIEDS SUR TERRE** lun.jeu 7:40 9:55 mar.mer 12:50 3:10 5:30 7:40 9:55 (G)

✓**LES RIVIÈRES POURPRES** 9:20 (16+)

TÉL: 514-694-8992

3200 rue Jean -Yves

Entrée générale...105 - Enfants (13 ans et moins) et Âge d'Or...5,75\$ - Matinées week-end...8\$ - Matinées semaine... 6,50\$

✓**HANNIBAL** lun.jeu 7:00 7:30 9:45 10:10 mar.mer 12:30 1:30 3:30 4:30 7:00 7:30 9:45 10:10 (16+) Violence, Horreur

✓**102 DALMATIENS** mar.mer 12:15 pm (G)

✓**3000 MILES TO GRACELAND** lun.jeu 7:20 10:00 mar.mer 1:15 4:00 7:20 10:00 (13+) Violence

✓**CROUCHING TIGER, HIDDEN DRAGON** lun.jeu 7:25 9:55 mar.mer 2:25 4:55 7:25 9:55 (G) Déconseillé aux jeunes enfants

✓**DOWN TO EARTH** lun.jeu 7:35 9:35 mar.mer 12:20 2:20 4:45 7:35 9:35 (G)

✓**RECESS: SCHOOL'S OUT** lun.jeu 7:05 mar.mer 12:40 2:45 4:55 7:05 (G)

LE PARISIEN

480 rue Ste. Catherine O. Tél: 514-866-0111

✓**HANNIBAL** (V.F.) 1:00 1:45 3:45 4:30 6:45 7:10 9:30 9:50 (16+) Violence, horreur

✓**15 FÉVRIER 1839** 12:45 1:30 3:30 4:15 6:40 7:15 9:20 9:40 (G)

✓**LA FEMME QUI BOIT** 12:50 2:45 4:50 7:00 9:10 (13+)

✓**LES DEUX PIEDS SUR TERRE** 1:10 3:05 5:10 7:30 9:15 (G)

✓**TRAMON** 1:20 4:00 7:20 9:45 (G) Déconseillé aux enfants

CENTRE EATON

703 rue Ste. Catherine O. Tél: 514-866-0111

✓**IN THE MOOD FOR LOVE** (E.S.T.) lun.jeu 7:40 9:50 mar.mer 1:30 3:30 5:30 7:40 9:50 En attente de classement

✓**MONKEYBONE** lun.jeu 7:30 9:40 mar.mer 1:10 3:10 5:20 7:30 9:40 (G)

✓**THE PLEDGE** lun.jeu 6:40 9:20 mar 1:20 4:00 6:40 9:20 mar 1:20 4:00 9:20 (13+)

✓**CHOCOLAT** lun.jeu 7:00 9:30 mar.mer 1:40 4:10 7:00 9:30 (G)

✓**RECESS: SCHOOL'S OUT** lun.jeu 7:10 mar.mer 1:00 3:00 5:00 7:10 (G)

✓**SAVING SILVERMAN** lun.jeu 6:50 9:00 mar 1:50 4:20 6:50 9:00 mar 1:50 4:20 9:00 (13+)

✓**THE GIFT** 9:10 (13+) Violence

FAMOUS PLAYERS 8 POINTE CLAIRE

185 boul. Hymus Tél: 514-866-0111

✓**HANNIBAL** 7:00 7:20 9:45 10:10 (16+) Violence, Horreur

✓**MISS CONGENIALITY** 7:30 9:45 10:10 (G)

✓**SWEET NOVEMBER** 7:05 9:35 (G)

✓**DOWN TO EARTH** 7:15 9:20 (G)

✓**LES DEUX PIEDS SUR TERRE** 6:55 8:55 (G)

✓**BILLY ELLIOT** 7:30 9:50 (G)

✓**VERTICAL LIMIT** 7:25 10:00 (G) Déconseillé aux jeunes enfants

VERSAILLES

7275 rue Sherbrooke E. Tél: 514-866-0111

Entrée générale...8,00 \$

T

✓**LA FEMME QUI BOIT** 7:30 9:40 (13+)

✓**L'EXTRA TERRESTRE** 7:40 10:00 (G)

✓**LA RENCONTRE DE FORRESTER** 7:10 (G)

✓**LA FEMME QUI BOIT** 7:40 10:00 (13+)

✓**LA VOITTE GAUCHE DU FRIGO** 9:10 (G)

✓**LE LIBERTIN** 9:20 (13+) Érotisme

✓**THE WEDDING PLANNER** 7:20 9:50 (G)

✓**MISS PERSONALITÉ** 7:40 9:30 (G)

GUIDE HORAIRES du 26 fév au 1 mars

© 2001 FAMOUS PLAYERS INC. Tout droit réservé.

STATIONNEMENT À 3\$ à la PLACE VILLE-MARIE ou 2020 UNIVERSITÉ en échange de votre billet du PARAMOUNT, PARISIEN ou CENTRE EATON. Du LUNDI au VENDREDI après 17h00 et TOUT LE WEEK-END

977 rue Ste. Catherine O.

✓**CROUCHING TIGER, HIDDEN DRAGON** (V.F.) (F.S.T.) lun.jeu 7:15 9:50 mar.mer 1:35 4:10 7:15 9:50 (G)

✓**LE LIBERTIN** 6:45 9:20 (13+) Érotisme

✓**LES RIVIÈRES POURPRES** lun.jeu 7:35 10:00 mar.mer 1:30 4:15 7:35 10:00 (16+)

✓**RECESS: SCHOOL'S OUT** lun.jeu 7:15 mar.mer 1:05 3:10 5:10 7:15 (G)

✓**3000 MILES TO GRACELAND** lun.jeu 7:50 10:10 mar.mer 1:10 5:25 7:50 10:10 (13+) Violence, horreur

✓**SAVING SILVERMAN** 9:25 (13+)

✓**SEUL AU MONDE** lun.jeu 7:05 10:05 mar.mer 12:30 3:45 7:05 10:05 (G)

✓**TRAFFIC** (V.F.) lun.jeu 7:05 10:20 mar.mer 12:45 3:55 7:05 10:20 (13+)

✓**UN EMPEREUR NOUVEAU GENRE** mar.mer 12:30 2:20 4:05 (G)

✓**CHOCOLAT** (V.F.) lun.jeu 7:40 10:25 mar.mer 2:00 4:45 7:40 10:25 (G)

✓**TRAFFIC** 12:35 3:35 6:40 9:45 (13+)

✓**THE WEDDING PLANNER** 12:25 2:40 7:50 10:15 (G)

✓**DOWN TO EARTH** 12:45 2:55 5:10 7:40 10:00 (G)

✓**CAST AWAY** 12:30 3:30 6:35 9:35 (G)

✓**SNATCH** 1:00 3:50 7:10 9:40 (16+) Langage vulgaire, Violence

✓**GO BROTHER, WHERE ART THOU?** 1:40 4:30 7:30 10:05 (G)

✓**SAVE THE LAST DANCE** 1:20 4:00 7:35 10:25 (G)

✓**LA VEUE DE ST-PIERRE** (G) lun.mer.jeu 1:20 9:30 mar 1:20 9:30 (G) Déconseillé aux enfants

✓**VT-REX: LE RETOUR AU CRÉTACE** (IMAX 3D) mer 1:20 9:45 (G)

✓**MONKEYBONE** lun.jeu 7:10 9:25 mar.mer 12:30 2:40 4:50 7:10 9:25 (G)

✓**RECESS: SCHOOL'S OUT** lun.jeu 7:10 mar.mer 12:25 2:45 4:55 7:10 (G)

✓**SWEET NOVEMBER** lun.jeu 7:30 10:15 mar.mer 1:20 4:30 7:30 10:15 (G)

✓**15 FÉVRIER 1839** lun.jeu 6:45 9:30 mar.mer 1:35 4:05 6:45 9:30 (G)

✓**TRAFFIC** lun.jeu 6:55 10:00 mar.mer 12:45 3:50 6:55 10:00 (13+)

✓**102 DALMATIENS** mar.mer 12:40 pm (G)

✓**CROUCHING TIGER, HIDDEN DRAGON** (V.F.) (F.S.T.) lun.jeu 8:00 10:35 mar.mer 2:50 5:25 8:00 10:35 (G)

✓**THE WEDDING PLANNER** lun.jeu 6:55 9:35 mar.mer 1:40 4:15 6:55 9:35 (G)

✓**TRAFFIC** (V.F.) lun.jeu 6:50 10:05 mar.mer 12:35 3:40 6:50 10:05 (13+)

✓**CAST AWAY** lun.jeu 6:40 9:45 mar.mer 12:20 3:20 6:40 9:45 (G)

3200 rue Jean -Yves

✓**SAVING SILVERMAN** 9:05 (13+)

✓**CAST AWAY** lun.jeu 7:15 10:05 mar.mer 12:45 3:45 7:15 10:05 (G)

✓**CHOCOLAT** lun.jeu 6:50 9:15 mar.mer 1:40 4:25 6:50 9:15 (G)

✓**MONKEYBONE** lun.jeu 7:10 9:10 mar.mer 12:55 2:55 5:00 7:10 9:10 (G)

✓**SWEET NOVEMBER** lun.jeu 7:25 9:55 mar.mer 1:00 3:35 7:25 9:55 (G)

✓**THE WEDDING PLANNER** lun.jeu 7:15 9:40 mar.mer 1:50 4:15 7:15 9:40 (G)

✓**TRAFFIC** lun.jeu 6:55 9:50 mar.mer 12:50 3:50 6:55 9:50 (13+)

FAMOUS PLAYERS 8 GREENFIELD PARK

5000 boul. Taschereau Tél: 514-866-0111

✓**HANNIBAL** 7:00 7:20 9:45 10:05 (16+) Violence, Horreur

✓**HANNIBAL** (V.F.) 7:10 9:55 (16+) Violence, horreur

✓**3000 MILES TO GRACELAND** 7:25 10:00 (13+) Violence

✓**SWEET NOVEMBER** 7:15 9:50 (G)

✓**DOWN TO EARTH** 7:30 9:40 (G)

✓**LES DEUX PIEDS SUR TERRE** 7:05 9:20 (G)

✓**WHAT WOMEN WANT** 7:05 9:40 (G)

LAVAL 12

1600 boul. Le Corbusier Tél: 514-866-0111

✓**HANNIBAL** 7:00 9:40 (16+) Violence, Horreur

✓**HANNIBAL** (V.F.) 7:05 9:50 (16+) Violence, horreur

✓**FOLLES DE LUI** 7:40 (G)

✓**VALENTINE** 9:45 (13+) Violence, Horreur

✓**MAELSTRÖM** 7:45 10:35 (13+)

✓**CE QUE FEMME VEUT** 7:20 9:55 (G)

✓**LES DEUX PIEDS SUR TERRE** 7:15 9:25 (G)

✓**L'EXTRA TERRESTRE** 7:30 9:35 (G)

✓**DOWN TO EARTH** 7:10 9:05 (G)

✓**SAVING SILVERMAN** 7:05 9:10 (13+)

✓**LES RIVIÈRES POURPRES** 7:35 9:50 (13+)

✓**LA FEMME QUI BOIT** 7:20 9:20 (13+)

✓**LE DON** 7:10 10:00 (13+) Violence

CARREFOUR ANGRIGNON

7077 boul. Newman Tél: 514-866-0111

✓**HANNIBAL** (V.F.) 7:10 9:55 (16+) Violence, horreur

✓**HANNIBAL** 7:05 7:20 9:45 10:00 (16+) Violence, Horreur

✓**3000 MILES TO GRACELAND** 7:25 10:05 (13+) Violence

✓**SWEET NOVEMBER** 6:50 9:30 (G)

✓**DOWN TO EARTH** 7:35 9:35 (G)

✓**RECESS: SCHOOL'S OUT** 7:00 (G)

✓**THE PLEDGE** 9:00 (13+)

✓**LES DEUX PIEDS SUR TERRE** 6:55 9:10 (G)

✓**CE QUE FEMME VEUT** 7:15 9:50 (G)

✓**VALENTINE** 7:30 9:40 (13+) Violence, Horreur

GUIDE HORAIRE

CINÉPLEX ODEON

CINE-RABAIS MARDIS ET MERCREDIS TOUTE LA JOURNÉE

DU Mercredi 28 à Jeudi 1

(514) 849-3456

ACHAT DE BILLET 3 JOURS À L'AVANCE!

SON DIGITAL

CENTRE-VILLE EST

QUARTIER LATIN (17 SALLES DE CINÉMAS) 350 rue Emery, coin St-Denis 849-FILM-111

✓ **TIGRE ET DRAGON** (G) Mer. & Jeu. 1:30,4:15,7:00,9:50

✓ **CHOCOLAT** (v. française) (G) Mer. & Jeu. 12:45,3:50,6:40,9:40

✓ **SEUL AU MONDE** (G) Mer. & Jeu. 12:05,3:05,6:15,9:30

✓ **Trafic** (v. française) (13+) Mer. & Jeu. 12:15,3:25,6:30,9:35

TREIZE JOURS (G) Mer. & Jeu. 12:10,3:15,6:25,9:30

LA PROMESSE (13+) Mer. 12:40,6:55 Jeu. 12:40

✓ **LES RIVIÈRES POURPRES** (16+) Mer. & Jeu. 12:00,2:30,5:00,7:30,10:00

MAELSTRÖM (13+) Mer. & Jeu. 2:10,4:20,6:30,9:10

UNE AFFAIRE DE GOÛT (G) Mer. & Jeu. 1:40,4:00,7:05,9:20

UNE AFFAIRE DE GOÛT (G) Mer. & Jeu. 1:10,4:30,7:15,9:45

MERCI POUR LE CHOCOLAT (G) Mer. & Jeu. 12:50,3:50,6:45,9:25

UN TEMPS POUR L'IRRESSE DES CHEVAUX (G) Mer. & Jeu. 12:25,2:45,4:50,7:10,9:15

✓ **DOUX NOVEMBRE** (G) Mer. & Jeu. 12:35,3:35,6:40,9:40

✓ **3000 MILES DE GRACELAND** (13+) Laissez-passer refusés Mer. & Jeu. 12:30,3:45,6:50,9:50

✓ **LES SILENCES DU DÉSIRS** (v. française) Mer. & Jeu. 12:15,2:40,5:40,7:10,9:20

✓ **LA VEUVE DE ST-PIERRE** (G) Mer. & Jeu. 1:00,4:00,7:05,9:35

L'EXTRA TERRESTRE (G) Mer. & Jeu. 12:00,2:40,4:45,7:00,9:15

ST-VALENTIN (13+) Mer. & Jeu. 3:35,9:55

CENTRE-VILLE OUEST

CAVENDISH (MAIL) PV 6700 Côte-des-Neiges 849-FILM-122

✓ **CHOCOLAT** (v. Anglaise) (G) Mer. & Jeu. 6:35,9:20

✓ **TRAFFIC** (13+) Mer. & Jeu. 6:40 9:55

FINDING FORRESTER (G) Mer. & Jeu. 9:05

THE WEDDING PLANNER (G) Mer. & Jeu. 9:35

✓ **HANNIBAL** (v.o. Anglaise) (16+) Mer. & Jeu. 6:25,9:10

RECESS: SCHOOL'S OUT (G) Mer. & Jeu. 7:00

SWEET NOVEMBER (G) Mer. & Jeu. 6:45,9:25

3000 MILES TO GRACELAND (13+) Laissez-passer refusés Mer. & Jeu. 6:30,9:15

MONKEYBONE (G) Laissez-passer refusés Mer. & Jeu. 7:05,9:30

FAST FOOD, FAST WOMEN (G) Mer. & Jeu. 7:10,9:40

CÔTE-DES-NEIGES PV 6700 Côte-des-Neiges 849-FILM-124

✓ **TRAFFIC** (13+) Mer. 2:00,6:20,9:15 Jeu. 8:00

✓ **HANNIBAL** (v.o. Anglaise) (16+) Mer. 1:25,4:10,6:50,9:30 Jeu. 7:00,9:30

✓ **SAVING SILVERMAN** (13+) Mer. 1:20,3:30,5:40,7:30,9:50 Jeu. 7:30,9:50

✓ **SWEET NOVEMBER** (G) Mer. 1:30,4:20,7:05,9:35 Jeu. 7:05,9:35

✓ **DOWN TO EARTH** (G) Mer. 1:40,3:40,5:40,7:40,9:55 Jeu. 7:40,9:55

✓ **MONKEYBONE** (G) Laissez-passer refusés Mer. 1:35,3:35,5:25,7:25,9:20 Jeu. 7:25,9:20

✓ **3000 MILES TO GRACELAND** (13+) Laissez-passer refusés Mer. 1:45,4:30,7:00,9:40 Jeu. 7:00,9:40

✓ **3000 MILES DE GRACELAND** (13+) Laissez-passer refusés Mer. 1:25,3:40,5:40,7:40,9:55 Jeu. 7:25,9:25

QUEST DE L'ÎLE

CARREFOUR DORION PV 881 Bl. Harwood, Dorion-Vaudreuil 849-FILM-132

15 FÉVRIER 1839 (G) Mer. 7:10,9:40 Jeu. 7:40

HANNIBAL (v. française) (16+) Mer. 6:50,9:30 Jeu. 7:30

TIGRE ET DRAGON (G) Mer. 7:10,9:40 Jeu. 7:50

DOUX NOVEMBRE (G) Mer. 7:00,9:30 Jeu. 7:50

LES DEUX PIEDS SUR TERRE (G) Mer. 7:20,9:20 Jeu. 8:00

3000 MILES DE GRACELAND (13+) Laissez-passer refusés Mer. 6:50,9:30 Jeu. 7:30

L'EXTRA TERRESTRE (G) Mer. 7:20,9:20 Jeu. 8:00

CHOCOLAT (v. française) (G) Mer. 7:00,9:35 Jeu. 7:40

EST DE MONTRÉAL

DAUPHIN 2396 est, rue Beaubien 721-6060

TIGRE ET DRAGON (sous-titre français) (G) Mer. & Jeu. 7:20

LE DÉCALOGUE I & II (G) Mer. & Jeu. 7:30

LANGELIER Carrefour Langelier 255-6551

CHOCOLAT (v. française) (G

Le musée, aire de jeu

Une installation de Stéphane Gilot transforme une salle du MAC

JÉRÔME DELGADO
collaboration spéciale

UNE PASSERELLE, démesurée pour l'endroit. Des démarcations au sol habituellement réservées à un terrain sportif, des drapeaux au mur, des estrades. Sommes-nous bien au Musée d'art contemporain ? Ou dans un parc, un gymnase, une arène ?

Un peu tout ça, *Libre arbitre*, une installation signée Stéphane Gilot, s'inscrit parfaitement dans l'univers ludique, mais si sérieux de son auteur. Un univers où le visiteur est appelé à coiffer plusieurs chapeaux. Flâneur, joueur, observateur, on lui demande surtout de ne pas visiter comme il en a l'habitude, détaché de l'objet exposé.

Reconnu pour métamorphoser les lieux qu'il investit, Stéphane Gilot rapplique ici avec une première incursion dans l'établissement de la rue Sainte-Catherine. Si prestigieux soit-il, l'endroit ne semble pas avoir intimidé l'artiste trentenaire. C'est d'ailleurs le protocole médiatique qui l'a mis mal à l'aise lors de la rencontre de presse. « Je ne suis pas habitué de parler avec un micro », s'est-il excusé. Son oeuvre, par contre, prend la place sans retenue.

D'un rouge éclatant, contrastant avec la blancheur des murs, l'imposante installation joue sur plusieurs oppositions : entre fiction et réalité, elle oblige le visiteur à être à la fois témoin et protagoniste, à avoir un regard, au-delà de l'oeuvre, sur le lieu.

Libre arbitre, le titre, laisse déjà entrevoir la polysémie du propos. Se référant à l'univers du jeu comme lors de ses récentes créations, Gilot parle bien sûr de liberté, mais également d'encadrement, de lois à respecter. Sans règles, il n'y a pas de plaisir, sans devoirs, pas de droits. Microcosme de société, le jeu, selon lui, se présente comme une leçon de vie, où l'on doit apprendre à conjuguer avec la collectivité.

En haut de la passerelle, une banquette circulaire offre une halte repos. En bas, c'est un sentier parsemé de colonnades qui forme le décor. Le tout prend vraiment des airs scéniques. En jouant ainsi sur la théâtralité de l'oeuvre, sur ce côté fictionnel, Gilot ne fait que transposer les mascarades de la société. « Avant on transportait la nature dans les zoos, dit-il. Maintenant, on construit des passages pour amener des gens à la nature, pour les détacher du vrai monde. C'est le nouveau tourisme. »

Devant *Libre arbitre*, allégorie du site bâti, il n'est pas étonnant d'apprendre que Stéphane Gilot, enfant, rêvait de devenir architecte. Si aujourd'hui, il fréquente la scène de l'art contemporain davantage que les chantiers, son travail, qu'il soit montré en galerie (Dare-Dare, Skol, Lilian Rodriguez) ou au musée, a toujours cette saveur architecturale. D'ailleurs, il ne travaille que des oeuvres in situ, c'est-à-dire conçues en fonction du lieu, de l'espace à occuper.

Pour contempler l'ensemble au MAC, rien de mieux que de grimper sur la structure pyramidale que Gilot a installée dans le coin de la salle, là où un podium est aménagé en permanence. Derrière les estrades, se cache la dernière partie de l'oeuvre. Telle une salle de contrôle, à l'abri des passants, d'où l'on surveille les allées et venues des gens, trois moniteurs montrent, sous trois angles différents, la pièce que l'on vient de visiter. Le

temps de quelques secondes et le doute s'installe. Quoi, on est filmé ?

« Même moi, je me suis fait prendre, avoue Stéphane Gilot. Il y a un moment de flottement, d'ambivalence qui nous oblige à retourner dans la salle vérifier ce qu'on voit à l'écran. »

L'action filmée s'est en réalité déroulée quelques jours avant le vernissage. Pour l'occasion, l'artiste a réuni une vingtaine d'amis pour les affronter dans des parties de drapeaux. Même son galeriste de Toronto, Paul Petro, s'est prêté au jeu. Aucune simulation — « il y a eu certains gestes de grande folie, de violence », selon l'auteur —, l'astuce fonctionne à merveille. Après *L'Algèbre d'Arianne*, un projet collectif exposé cet automne dans des locaux vides de l'est de Montréal, Gilot s'appuie de nouveau sur la vidéo pour intensifier ce flou entre réalité et fiction, entre présent et passé.

De la salle de contrôle au mirador de la passerelle, en passant par la vue imprenable du haut des estrades, le spectateur est donc censé avoir une autre perception, non seulement de la salle d'exposition, mais de la réalité. *Libre arbitre* fonctionne comme une métaphore de la vie. Flâneur, acteur, spectateur, on est toujours appelé à porter ces chapeaux. Y en aura-t-il qui oseront jouer aux drapeaux ?

LIBRE ARBITRE de Stéphane Gilot, au Musée d'art contemporain, jusqu'au 15 avril. Info : 514 847-6226.



Photo PIERRE CÔTÉ, La Presse ©

Installé à Montréal depuis 1997, Stéphane Gilot, d'origine belge, continue à épater par ses astuces à transformer les lieux.

PHOTOS

Suite de la page C1

L'édition française du magazine, le *Oh La !*, est arrivé au Québec hier matin, plus tôt qu'à l'habitude et, cela va sans dire, en plus grand nombre. « D'habitude on reçoit trois exemplaires le vendredi matin et on en retourne deux la semaine suivante », explique Bernard Neault, du magasin de revues Multimags de la rue Sainte-Catherine Est. Hier matin, sa commande contenait 25 exemplaires du *Oh la !* À l'heure du midi, la moitié était partie.

Le distributeur québécois des magazines a refusé de dévoiler la quantité d'exemplaires supplémentaires qui se trouvent en kiosques au Québec. Les dirigeants espagnols des revues ont également refusé d'avancer quelque chiffre que ce soit.

DOCTEURS

Suite de la page C1

« C'est à sens unique. Le théâtre ne nourrit absolument pas mes recherches universitaires. » N'empêche. En ce qui concerne son activité de professeur, il dit aimer « le côté théâtral de la chose. Je vois ça un peu comme un spectacle ; pour passer la matière, pour ne pas que les étudiants s'endorment, il faut de temps en temps faire des blagues, adopter différents timbres de voix ».

Car cet autre original, qui a fait un doctorat sur la déréglementation des marchés de l'électricité dans le programme d'administration de l'École des HEC, à Montréal, qui a un tiroir plein de poèmes et qui écrit du théâtre absurde pour le compte du Théâtre de l'Abysses qu'il a cofondé (*Entrevoir*, 2222), ce troisième surdoué, donc, enseigne les statistiques et l'économie à l'Université Concordia.

« Le théâtre, dit Pierre-Olivier Pineau, n'a jamais vraiment été un choix. Ça s'est imposé, chez moi. Un peu comme le besoin de manger. Plus jeune (il a vingt-neuf ans), je jouais dans des troupes amateurs. Je n'étais pas particulièrement bon comédien, mais j'aimais le théâtre et j'ai rapidement eu envie d'écrire. » Et ce ne sont pas les idées qui lui manquent. Sa prochaine création, qui porte déjà un titre (*La Mort des mots*) et qui sera présentée au Monument-National en novembre prochain, traite de la privatisation du langage ! ?

Il explique. « C'est l'idéologie libérale poussée à l'extrême ; ce que je dis en quelque sorte, c'est que l'une des dernières richesses que nous n'avons pas exploitées est la richesse lexicale. Il y aura des redevances à payer pour les mots qu'on emploie durant la journée. Forcément, les gens vont se mettre à parler différemment, pour utiliser des mots moins employés, moins en demande, donc moins coûteux. »

Si, dans ses rêves, Pierre-Olivier Pineau estime qu'il consacrerait 100 % de son temps au théâtre, il y tient néanmoins à son boulot d'universitaire. « Je suis une personne qui aime beaucoup de choses, il y a énormément d'inspiration qui me vient de l'extérieur, notamment de ce monde assez problématique de l'économie que je fréquente et qui a un lien direct avec ma prochaine pièce. »

« Vous savez, fait-il, c'est comme quand on aime à la fois son père et sa mère, alors on parle de l'un avec passion, mais ça ne veut pas dire qu'on n'aime pas l'autre. » Un amour indissociable, apparemment. Enrichissant. Pour Pierre-Olivier, pour Ahmed, pour Sacha. Pour nous aussi. Sans aucun doute.

SPECTACLES

Salles de répertoire

À PROPOS D'UNE RIVIÈRE - L'EAU DOUCE - PARTIE DE CAMPAGNE
Cinéma-thèque québécoise (salle Claude-Jutra) : 18h30.

BEFORE NIGHT FALLS
Cinéma du Parc (1) : 17h, 19h25, 21h45.

DEER HUNTER (THE)
Cinéma du Parc (2) : 21h20.

GODDESS OF 1967
Cinéma du Parc (2) : 19h05.

HIMALAYA L'ENFANCE D'UN CHEF
Cinéma du Parc (2) : 17h.

MARCEL CARNÉ
Cinéma-thèque québécoise (salle Fernand-Séguin) : 19h.

MOURIR POUR SOI
Cinéma ONF : 19h.

SABOTIER DU VAL DE LOIRE (LE) - FARREBIQUE
Cinéma-thèque québécoise (salle Claude-Jutra) : 20h30.

THE YARDS
Cinéma Impérial : 16h30, 19h, 21h15.

WAYDOWNTOWN
Cinéma du Parc (3) : 17h30, 19h15, 21h.

Musique

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)
Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Marco Parisotto. Paul Merklo, trompettiste, Alexander Markovich, pianiste. Ouverture *Egmont* (Beethoven), Concerto pour trompette (Liptak), Concerto pour piano et trompette (Chostakovitch), suite de *La Belle au bois dormant* (Tchaïkovsky). Matins symphoniques Métro : 10h30. - Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Jean-Claude Casadesu. Barry Douglas, pianiste. *Passacaglia ohne Thema* (Bouliane), Concerto pour piano K. 503 (Mozart), Symphonie no 3, avec orgue (Saint-Saëns). Grands Concerts : 20h.

SALLE PIERRE-MERCURE
Pierre Jasmin, pianiste. Mozart : 12h.

UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall)
Guillermo Silva-Marín, ténor, Robert McDonald, guitariste, Brahm Goldhamer, pianiste. Turina, Cordero, Montsalvatge, Rodrigo, Granados, Lorca : 19h30.

Théâtre

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts)
Les Oiseaux de proie, de John Logan. Mise en scène de Claude Poissant. Trad. de Benoit Girard. Avec Sébastien Delorme, Sébastien Ricard, Gérard Poirier, Alain Zouvi, Rosanne Boulianne, Patrice Gagnon et Jean-Guy Viau. Du mar. au ven., 20h ; sam., 16h et 20h30.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (3900, St-Denis)
Floes, de Sébastien Harrison. Mise en scène d'Alice Ronfard. Avec Robert Lalonde, Jean Marchand et Jacinthe Lagüe : 20h.

SALLE FRED-BARRY (4353, Ste-Catherine E.)
Le Petit Maître Corrigé, de Mariveaux. Mise en scène de

Maka Kotto. Avec Fabien Dupuis, Manon Arsenault, Laurent Imbault, Sylvain Massé, Geneviève Cocke, Katherine Adams, Micheline Poitras et Thomas Donahue : 20h.

LA LICORNE (4559, Papineau)
Le Monument, de Colleen Wagner. Trad. de Carole Fréchette. Mise en scène de Martine Beaulne. Avec Maxime Denommée et Monique Mercure. Du mar. au sam., 20h ; mer., 19h.

ESPACE LIBRE (1945, Fullum)
Hitler, Texte, mise en scène et interprétation d'Alexis Martin et Jean-Pierre Ronfard. Mardi au samedi, 20h30. Jusqu'au 10 mars.

THÉÂTRE ESPACE GO (4890, St-Laurent)
Trois Soeurs, d'après Anton Tchekhov. Mise en scène de Luce Pelletier et Denis Bernard. 20h.

USINE C (1345, av. Lalonde)
In On It, de Daniel MacIvor. Avec Daniel MacIvor et Darren O'Donnell. Présentation de da da kamera (Toronto) : 20h.

MONUMENT-NATIONAL (Salle Ludger-Duvernay, 1182, St-Laurent)
Tableau d'une exécution, de Howard Barker. Mise en scène de Michel Monty : 20h.

THÉÂTRE LA CHAPELLE (3700, St-Dominique)
Voisin. Présentation d'Arbo Cyber, théâtre : 20h30.

Variétés

THÉÂTRE ST-DENIS
Daniel Lemire : 20h.

CASINO DE MONTRÉAL
Alain Choquette.

CABARET (2111, St-Laurent)
Martin Matte : 20h30.

LE PETIT MEDLEY (6206, St-Hubert)
Alias Dupond : 20h.

QUAI DES BRUMES (4481, St-Denis)
Trio Antoine Berthiaume : 21h30.

L'OURS QUI FUME (2019, St-Denis)
Paul Deslauriers : 21h30.

CAFÉ LUDIK (552, Ste-Catherine E.)
Solo Vox : 21h.

L'ESCOGRIFFE (4467, St-Denis)
Hommage aux Colocs : 22h.

P'TIT BAR (3451, St-Denis)
Didier Dumoutier : 21h30.

L'INSPECTEUR ÉPINGLE (4051, St-Hubert)
Claude Hamel Band : 21h.

LE ZEST (2100, Bennett)
Gérard Ferron : 20h.

BIDDLE'S (2060, Aylmer)
Joane Desforges : dès 20h.

ALIZÉ (900, Ontario E.)
Caravane Mondiale : 20h.

UPSTAIRS (1254, Mackay)
Nathalie Renault : dès 21h.

MCKIBBIN'S (1426, Bishop)
Jim et Gary : 21h30.

BRUTOPIA (1219, Crescent)
Mick O'Grady : 22h.

THÉÂTRE DU VIEUX-TERRÉBONNE (867, St-Pierre, Terrebonne)
Jean-Michel Anctil : 20h30.

AMATEURS DE MOTS CROISÉS : À VOS CRAYONS !

La Presse vous offre une série

de 3 supergrilles spéciales,

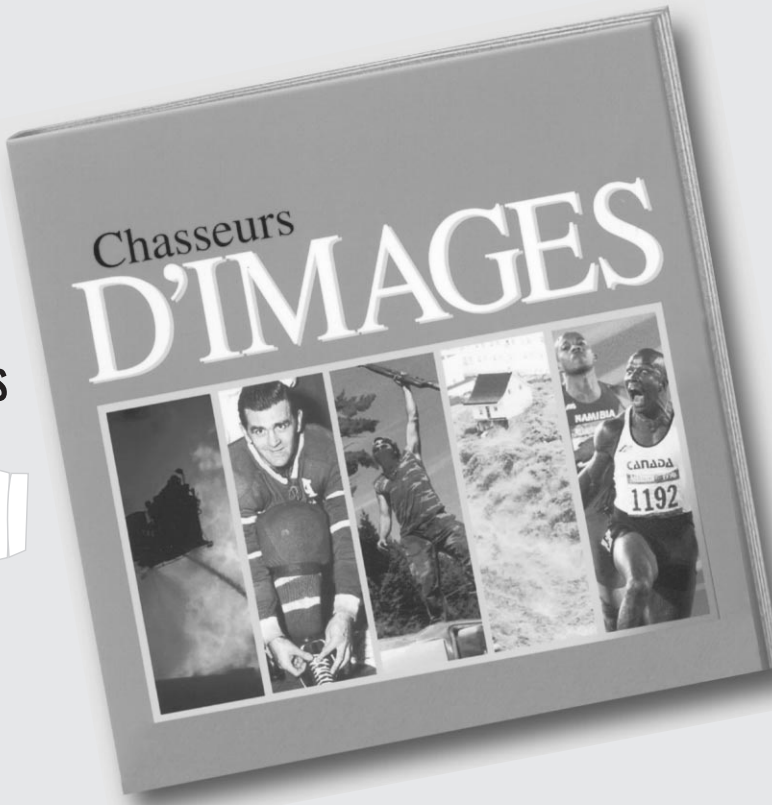
les samedis 3, 10 et 17 mars prochains.

Pour la première supergrille

de cette série, 100 gagnants mériteront

un exemplaire du livre *Chasseurs d'images*

et un t-shirt La Presse.



À SURVEILLER samedi